

ÉMILE PAUMIER, FIGURE MÉCONNUE DE L'AVIATION

Sur les hauteurs de Val-Fleury, il y a un parc de plus de trois hectares qui est un des lieux préférés des habitants du quartier. C'est le parc Paumier. Pourquoi ce nom ? C'est celui d'un pionnier méconnu de l'aviation française.

Émile Louis Paumier, né le 8 juin 1891, s'est lancé dans l'aéronautique dès ses 18 ans, en construisant un planeur. Ingénieur de formation, il construisit, un an après, son premier avion avec un moteur bicylindre qu'il a lui-même testé sur la plaine d'Issy-les-Moulineaux. En 1912, Émile Paumier acheva un second avion plus grand et avec un moteur plus puissant (10 cylindres de 100 ch). Le 26 septembre 1912, il obtint son brevet de pilote, le n° 1052.

Retour à Meudon en avion

Appelé sous les drapeaux, il effectua, en 1913, son service militaire à Meudon puis à Mourmelon (Marne). Pour certifier l'épreuve d'altitude de son brevet de pilote militaire, il emprunta à l'établissement Chalais-Meudon un baromètre pour monter à 1000 mètres d'altitude au lieu des 100 mètres exigés. Émile Paumier n'en était pas à sa première excentricité, car lors de ses permissions, il rentrait chez lui à Meudon avec son propre avion, atterrissant à Villacoublay et traversant à pied la forêt jusqu'à Fleury. À Meudon, Paumier demanda aussi à Charles Dollfus de lui servir de professeur pour les ascensions en ballon. Il a ainsi traversé seul le Massif central.

Lors de la Première Guerre mondiale, le sergent Paumier devint officier en décembre 1914 puis commandant de son escadrille en juin 1915. Entre 1916 et 1918, en marge de ses vols stratégiques d'observation, il remporta trois victoires dont deux homologuées.

Un pionnier de l'aviation

Émile Paumier contribua aussi au progrès de la photographie aérienne en inventant la stéréoscopie aérienne. Le quartier général fit parvenir ce matériel à Meudon pour y être démonté, redessiné et commandé en série à la maison Gaumont.

Le 8 juin 1915, le Journal officiel décrivait Émile Paumier, comme un « *pilote d'une adresse remarquable. Travailleur infatigable. [Il] a créé de toutes pièces et appliqué lui-même une méthode scientifique dont les résultats ont rendu les plus grands services, et*

EN 5 DATES

1891

Naissance à Paris

1911

Construit son premier avion

1912

Obtient son brevet de pilote n° 1052

1924

Premier record du monde en hydravion

1979

Inhumé au Père-Lachaise



Le biplan Paumier

qui ont exigé de sa part une énergie et un courage à toute épreuve. » Il reçut la Croix de guerre 1914-1918.

En août 1918, il a été affecté au bureau d'études du constructeur Louis Schreck (Franco-British Aviation Company). Directeur technique de cette firme, il travailla sur les hydravions militaires de reconnaissance jusqu'en 1939. En 1924 et 1925, il battit plusieurs records du monde de vitesse et d'altitude.

Remobilisé en 1939, Émile Paumier, commandant la base aérienne de Nancy-Maxéville, y créa un avion doté de trois mitrailleuses sous le ventre. En 1940, le colonel Paumier rejoignit Bordeaux avant de s'installer à Pau après l'armistice. De retour à Paris à la Libération, il reprit du service à la Fédération aéronautique internationale.

Un jardin public pittoresque

Émile Paumier est décédé, le 18 octobre 1979, quelques mois après avoir fait don de son avion n° 3 au musée de l'air et de l'espace du Bourget.

Émile Paumier a hérité du domaine, acheté à Meudon en 1860 par son grand-père, le pasteur protestant Louis Paumier. Classé comme site pittoresque en 1960, les parcelles ont été acquises par la Ville en 1972. Le conseil municipal du 27 février 1980 vota l'aménagement d'un jardin public portant le nom de Paumier. Aussi, chaque fois que vous empruntez les allées du parc Paumier, levez vos yeux vers le ciel en pensant à ce pionnier meudonnais de l'aviation française. **ILR**

Sources : Archives municipales et Les Amis de Meudon (bulletin n°217 – avril 1999)



Émile Paumier
(1891-1979)